

# Michel Vennetier

## explorateur des forêts d'aujourd'hui et de demain

*Père de trois enfants, dont une fille chercheuse actuellement en forêt bolivienne, digne fils d'un chercheur à l'Orstom<sup>1</sup> (aujourd'hui IRD<sup>2</sup>), Michel Vennetier passera son Habilitation à Diriger des Recherches fin 2012, couronnement d'une carrière qui l'a mené de la forêt d'aujourd'hui aux forêts de demain, des Indes aux Antilles en passant par les Vosges.*



Michel Vennetier est né en 1956 à Brazzaville (Congo). Collégien puis militant associatif à Bordeaux, il passe son diplôme d'ingénieur forestier dans le Loiret.

Après deux ans en coopération, il gère pendant sept ans une division de l'Office national des forêts dans les Vosges et dirige huit ans la cellule recherche et développement de l'ONF aux Antilles. Autant dire qu'il avait exploré la forêt - les forêts - avant de décider de poser ses valises en 1995 à l'Irstea<sup>3</sup> où il mène des recherches sur les impacts des changements climatiques sur la végétation, et plus particulièrement sur sa productivité.

« C'était mon vœu le plus cher de faire des études forestières », raconte Michel Vennetier. Cueilleur de champignons et protecteur de la nature, autant qu'ingénieur forestier, il obtient ses galons sur le fonctionnement des forêts à teck et santal en Inde. « Dès les années 1970, l'IRD s'intéressait à la gestion des forêts de bois précieux pour mieux les protéger et les valoriser, quand elles subissaient une exploitation quasi minière. Ma coopération en Côte-d'Ivoire m'a permis d'expérimenter sur le terrain les notions de gestion durable sur les plantations à croissance rapide ». Après un passage en France, Michel Vennetier, à la fin des années 1980, revient à ses « premières amours » : les forêts tropicales, via un poste en recherche et développement aux Antilles. Il restera huit ans en Martinique et dans toutes les Caraïbes à la recherche d'espèces végétales menacées, étudiant leur écologie et les meilleurs lieux pour les réintroduire et les sauver.

Finalement c'est en 1995 qu'il revient en métropole pour intégrer le Cemagref à Aix-en-Provence. « Ca me plaisait de continuer dans la recherche. Et j'y suis resté. Au départ, nous travaillions sur l'évaluation des potentialités forestières : typologies de stations, croissance et productivité des arbres. Nous nous sommes vite

aperçus que les changements climatiques avaient un impact très important sur le bilan hydrique, point clé de la productivité méditerranéenne ». C'est le sujet que Michel Vennetier a choisi pour sa thèse, soutenue en 2007 à 50 ans, et qui remet en cause le caractère figé des stations forestières, grâce à un modèle bioclimatique original.

« La notion de station forestière est devenue mouvante. Il faut faire attention en concevant des plans de gestion, à choisir des espèces pour l'avenir, à ne pas se fixer sur la productivité et les potentialités actuelles. Il faut se projeter dans l'avenir, prendre en compte le fait que le climat deviendra plus chaud et peut-être plus aride (dans l'ouest et le sud de la France, c'est plus que probable). On doit s'attendre à des stress hydriques importants, à ce que des années comme 2003 deviennent récurrentes ».

« On ne peut plus dire aujourd'hui que le changement climatique n'aura pas de conséquences sérieuses et néfastes sur la forêt de production. Il faut dès à présent favoriser le mélange d'espèces, privilégier celles qui seront a priori les plus résistantes aux stress hydriques, et surtout éviter celles qui sont en limite de station aujourd'hui. La forêt mélangée résiste mieux car chaque espèce a ses propres exigences. Elle produit par ailleurs un humus plus riche, utilise le sol de façon plus variée...

Les espèces forestières bougent beaucoup moins vite que le changement climatique. Il ne faut pas compter seulement sur la nature pour boucher les trous laissés par la disparition de certaines : l'homme devra intervenir pour favoriser les plus performantes », en tout cas s'il veut une forêt productive ».

- 1- Orstom : Office de la recherche scientifique et technique outre-mer
- 2- IRD : Institut de recherche pour le développement
- 3- Irstea : Institut national de recherches en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture (anciennement Cemagref).

► Contact : Michel Vennetier, 04 42 66 99 22  
michel.vennetier@irstea.fr

Christel Leca



Journal réalisé par le Centre Régional de la Propriété Forestière de Rhône-Alpes



avec le concours du Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire, et de la Forêt.

Rhône-Alpes  
de la Région Rhône-Alpes



la participation de la COFORET



PROMOUVOIR LA GESTION DURABLE DE LA FORÊT

Imprimé sur du papier certifié PEFC